

## MAC ORLAN LE HASARD ET LA CHANCE

Pierre Mac Orlan était un écrivain français du XXe siècle, surtout connu pour ses romans d'aventure et ses récits de vie maritime. Bien qu'il ne soit pas aussi célèbre que certains de ses contemporains, son travail a influencé de nombreux écrivains et artistes français.

Dans son livre "Le Chant de l'équipage", Mac Orlan décrit comment il a découvert la synchronicité à travers son expérience de vie en mer. Il raconte comment il a remarqué des coïncidences étranges entre les événements qu'il vivait et les récits qu'il lisait dans les livres qu'il avait à bord de son navire. Ces coïncidences semblaient trop importantes pour être le fruit du hasard, et Mac Orlan en est venu à croire que le monde était rempli de ces connexions significatives.

Mac Orlan a également écrit sur la synchronicité dans d'autres ouvrages, notamment dans "La Maison du retour", où il décrit comment les coïncidences apparemment aléatoires peuvent être des signes d'un ordre plus profond dans l'univers.

### LE CHANT DE L'EQUIPAGE , 1918

La confrontation, pleine de sens et de saveur, de l'aventurier passif, Joseph Krühl, qui se contente de rêver aux pirates, et de l'aventurier actif, Simon Eliasar, occupé de chasse au trésor. Tous deux pourtant s'embarquent ensemble et leur destin s'accomplira sur une île. Étonnant adieu au romantisme et au pittoresque, ce récit ingénieux contient toute la poésie de l'aventure.

Le thème est celui, bien connu, de l'île au trésor. Mais la fortune ne se trouve pas là où on l'attendait tandis que le fantastique s'invite au rendez-vous. En fait, avec Le Chant de l'équipage, Mac Orlan montre quels dangers guettent l'aventurier passif qui quitte son cabinet de lecture pour franchir le pas de l'aventure active.

Le début de ce roman, plutôt documentaire, prend une certaine originalité en s'installant dans une ambiance très particulière : la vie quotidienne sur la côte des rias cornouaillaise pendant la Première guerre mondiale. Le souvenir des peintres de l'École de Pont-Aven demeure vivace ; on perçoit l'atmosphère lourde du pays privé d'hommes jeunes et la jalousie suscitée par ceux qui ne sont pas au front ; on fantasme sur les sous-marins allemands dont les officiers, paraît-il, descendent parfois boire un verre dans les auberges de la côte en se faisant passer pour britanniques ; on imagine le petit monde des combines et des trafics rendus possibles par l'état de guerre. Et puis tout s'emballe...

Dans l'hôtel Ploedac où vivent nos héros, on serait tenté de voir la fameuse pension Gloanec de Pont-Aven, dont l'hôte le plus célèbre fut Gauguin. Mais dans Le Mémorial du petit jour, Mac Orlan se souvient des séjours que lui-même fit en ces lieux entre 1910 et 1914 : "À Brigneau-en-Moëlan... il existait, à l'entrée de la cale qu'elle dominait, une petite auberge de pêcheurs. Elle était posée sur le roc comme une carcasse de tourteau, entre les tonneaux de boëtte et les détritrus de crustacés... dans cette auberge vivaient les peintres Maurice Asselin et Jacques Vaillant, Ricardo Florès et Jourdan ..." On les retrouve encore dans Les Poissons, où il évoque les circonstances dans lesquelles la mobilisation d'Août 1914 le surprit ici, en plines

vacances. En venant aujourd'hui à Brigneau, on n'aura aucun mal à retrouver l'esprit du Chant de l'équipage, surtout si on arrive à pied par le chemin des douaniers.

Dominique Le Brun (In: Mac Orlan, Romans maritimes, Ed. Omnibus)

© <http://www.macorlan.fr/index.php/14-bibliographie/11-le-chant-de-l-equipage-1918>

### MAC ORLAN LA MAISON DU RETOUR

La Maison du retour écœurant est le titre du premier roman publié par Pierre Mac Orlan en 1912

Pierre Mac Orlan, dans les deux préfaces qu'il a données à La Maison du retour écœurant (respectivement en 1924 et en 1945), a moins insisté sur la dimension humoristique et fantaisiste de son premier roman que sur l'arrière-plan d'amertume sur lequel il avait pris naissance : « mon récit est le premier de ceux que j'ai dédiés à la mauvaise chance », écrivit-il ainsi en 1945, et il fut écrit à une époque où il était « pétrifié de dégoût. [Ses] vêtements étaient en loques et personne ne tenait à [le] fréquenter.

Comme toujours, en ayant l'air de s'amuser, Mac Orlan est en avance sur la littérature de son temps et ouvre des voies nouvelles.

#### En résumé

Pierre Mac Orlan semble s'être intéressé à la synchronicité, Mac Orlan a décrit comment il a découvert la synchronicité à travers son expérience de vie en mer, et a écrit sur le sujet dans plusieurs de ses ouvrages.

Le premier roman de Mac Orlan est dédié à la mauvaise chance, mais le ton en est très gai et l'imagination est au service de l'humour et de la poésie. Comme toujours, en ayant l'air de s'amuser, Mac Orlan est en avance sur la littérature de son temps et ouvre des voies nouvelles.